

“ Au cours de mon récent voyage aux États-Unis, je fus parfois interpellé par des amis qui voulaient m'embarrasser en me disant : Vous êtes fier de vos compatriotes, vous exaltez les faits d'armes des Américains, des Canadiens ; que vous restera-t-il à dire quand vous passerez en Angleterre ou en France ?

“ Quand je passerai en France, je dirai que les autres nations ont eu leurs heures de gloire et accompli des gestes d'éclat ; mais, en France, tous les citoyens, hommes de gouvernement, maréchaux et simples soldats, armées de mer et armées du continent, évêques, prêtres, religieux, population laïque de tous les partis, sans une heure de défaillance, dans la retraite comme dans l'offensive, dans les revers comme dans les succès, furent sans relâche à la peine et sans discontinuité à la gloire. Les quatre années de guerre du peuple français furent un geste permanent d'héroïsme.

“ Messieurs et chers Confrères, j'ai besoin de vous dire la vérité, telle que je la vois, telle que je la sens dans les profondeurs de mon âme : parmi tous les peuples du globe, le plus attachant, le plus beau, le plus grand par le rayonnement de sa pensée, par la précision et le charme de sa langue, par la bravoure souriante de ses soldats, par son caractère chevaleresque et l'élan de son apostolat, par la fécondité de son héroïsme chrétien, c'est, n'en doutez pas, votre peuple, le peuple français.

“ Et que l'on ne m'objecte pas certaines heures d'oubli, qui furent, autrefois, douloureuses pour mes frères dans la foi catholique.

“ Y eut-il jamais une vie d'homme, individuelle ou collective, où il ne fallut faire une place aux ascensions dans le bien ?

“ Cette place, ne l'avez-vous pas prise, spontanément et tout de bon, ... à la veille et au lendemain de la grande guerre ? ... ”

Nous interrompons ici une citation qui devrait être continuée. La France peut être fière d'un pareil témoignage. Il vient d'un homme qui se connaît en héroïsme ; d'un esprit éclairé qui est en état de faire des comparaisons et de juger ; d'un philosophe, d'un théologien qui pèse ses mots et en sait la valeur ; d'un prince de l'Église, aussi grand par la vertu que par sa dignité et sa science, qui ne sacrifiera jamais à de vains effets oratoires l'expression exacte de la vérité. Le témoignage que le cardinal